Filles de Marie INFO

bpost
Belgique – Belgïe
P.P.
5660 Couvin

BC6140

P000813

N°106 – Décembre 2025 – Janvier – Février 2026.

L'Espérance, ancre de notre vie !

En ce temps de crise mondiale, comment croire au Dieu de l'Espérance ?
Bientôt ce sera Noël et pourtant …
Il nous est impossible de croire à la fête alors que la folie guerrière gagne tant de pays, et que les efforts de paix semblent s'enliser dans des calculs d'intérêts économiques.
Que de femmes, d'hommes, d'enfants humiliés, kidnappés, écrasés, torturés, tués …

Et pourtant des gestes courageux, compatissants nous révèlent l'Espérance au concret.
Beaucoup de mains se tendent pour atténuer la misère des enfants qui pleurent
Bien des voix refusent l'exclusion, l'intolérance, l'indifférence, le silence mortel !

C'est bientôt Noël !
La Nouvelle de Noël vient rejoindre la souffrance, le mal, le désespoir qui paralysent la vie.
Dieu vient lui-même au milieu des hommes afin que nous ouvrions notre vie à cette Nouvelle
Et par Jésus le Christ, une brèche s'entrouvre : nous sommes appelés à être frères et sœurs.
Le mur de l'indifférence se lézarde pour rendre à tout homme sa dignité première.

C'est bientôt Noël !
Alors s'ouvrira le dialogue entre les chercheurs de Dieu et les frontières tomberont, alors se cultiveront la bienveillance et la solidarité pour rejoindre le cœur de l'autre.

Oui, nous croyons à l'audace des petits gestes fraternels en ce temps de Noël
et nous sommes témoins des signes que Dieu sème avec douceur autour de nous
En Jésus, Dieu se fait enfant : Dieu parie sur la fragilité et agit avec humilité.
Cherchons sa trace : Sa Bonne Nouvelle passe au monde par l'intermédiaires des sans-noms.

Sainte Fête de Noël et meilleurs vœux pour l'année nouvelle
Que la tendresse de Dieu habite vos cœurs.

Sœur Laure GILBERT

Institut des Filles de Marie - rue Hamia, 1 - 5660 Pesche. Ed. Responsable : Mathot Thérèse.

La journée des Jeunes Professeurs à Pesche : le 7 novembre 2025

La journée du 7 novembre a rassemblé à Pesche une cinquantaine de jeunes professeurs de quatre écoles secondaires (St Gilles, La Louvière, Braine-l'Alleud, Pesche) pour découvrir les débuts de l'action éducative de la Congrégation et ainsi comprendre l'esprit qui les anime.
Après une présentation des origines et des Idées pédagogiques de Mère Célestine LUC proposées par Madame Anne-Françoise DESIRANT, les professeurs ont échangé par petits groupes et ont comparé leur enseignement d'aujourd'hui aux idées de la Pédagogue de Mère Célestine. Riches furent les partages…

Premier Témoignage

« Je suis encore sous le charme de la journée du 7 novembre dernier, où j'ai eu le plaisir de participer à la rencontre des nouveaux professeurs des écoles secondaires des Filles de Marie de Pesche.
Je suis surprise et heureuse de constater comment, malgré les années, l'esprit et les idées pédagogiques de Mère Célestine continuent de guider les équipes éducatives de ces écoles.
Il est remarquable de voir des nouveaux professeurs, qui se rencontrent pour la première fois, partager déjà les mêmes valeurs et les mêmes convictions. La magie de cette vision de l'enseignement et de l'éducation des jeunes, où chaque élève est important et où personne n'est laissé sur le bord de la route est palpable.
Je suis convaincue que ces écoles continueront à être des lieux d'éducation et de formation de qualité où les jeunes pourront grandir et s'épanouir.
Merci de m'avoir donné l'occasion de partager mes impressions. »

Antoinetta PICCIOTTOLI, membre du PO de Braine l'Alleud

Deuxième témoignage

Aller une journée à Pesche, c'est prendre le temps de découvrir ou de se rappeler d'où nous venons et qui nous sommes en tant qu'équipe éducative de l'Institut des Filles de Marie.
Nous sommes une équipe qui respire l'esprit de famille. La bienveillance et la considération sont parmi nos mots d'ordre.

Nous offrons à chaque élève le soutien dont il a besoin de manière unique que chacun deux l'est.
Chez nous, une classe qui ne dit rien n'est pas une classe sage.
C'est une classe qui dysfonctionne.
Bref, Nous n'avons qu'un mot à dire : waouh !

Merci à Mère Célestine pour son héritage.
Merci à Mère Laure ainsi qu'à l'équipe éducative et aux élèves de l'option restauration de l'Institut Sainte Marie de Pesche pour l'accueil chaleureux.
Merci Johan pour l'émerveillement.

Un professeur de l'Institut des Filles de Marie de St Gilles

Fable composée par Johan DIZANT, directeur l'Institut des Filles de Marie St Gilles à l'occasion de la journée de rencontre à Pesche.

Le moineau et l'enfant.

« Un moineau, posé sur une branche nue, offrait son chant au soleil naissant.
L'horizon en partition, son cœur dans les nues, il s'émerveillait de la beauté de l'instant.
Sous lui, marchait un enfant aux yeux pleins d'écrans, un sac trop lourd, des rêves absents.
Ses pas s'enfonçaient dans la terre, comme s'il portait le poids de toute la misère.

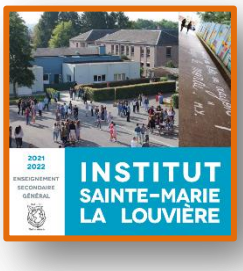
« Hé petit cœur ! » cria l'oiseau.
« Tu marches, mais tu ne vois plus le beau, le monde s'éveille et tu respires à l'envers.

Le ciel est un poème, chaque arbre est un vers et moi, la virgule chantante entre les deux.
Pourquoi ne jouis-tu pas de la grandeur des cieux ? »
L'enfant haussa les épaules, lança un soupir qui voulait dire : je n'ai pas le temps.
Il ne vit que ses pas l'éloignant de ce présent.
L'oiseau se tut. Un instant.
Puis s'envola vers le saule, ce vieil arbre penché, comme un vieux maitre trop courbé pour parler fort.
Le moineau lui confia sa peine.
« Pourquoi ces êtres jeunes ont-ils déjà des cœurs d'adultes ?
Le monde est là, nu, grandiose, fragile, sage… Et eux traversent comme on scrolle une image. »
Le saule de sa voix fêlée répondit lentement : « l'enfant est plein. Trop plein. Et le trop de bruit étouffe la beauté. Il faut du vide pour entendre la vie. »
Et comme pour le prouver, un silence vint. Pas le silence qui pèse. Le silence qui éclaire.
Le moineau s'en retourna sur une branche et sans rien attendre, il chanta.
Pas pour l'enfant. Pas pour un dieu. Juste parce que l'instant le méritait.
L'enfant sentit une vibration inconnue, comme une mémoire ancienne revenue.
Il s'arrêta.
Un oiseau sur une branche, un soleil naissant, un chant enivrant.
Un sourire sur son visage se déposa.
Ce n'était rien.
Mais c'était tout.

Moralité : L'émerveillement n'arrive pas toujours en éclat.
Parfois, c'est un moineau qui frappe en plein votre cœur.
Même sans témoin.
N'est-ce chers collègues, votre quotidien ? »

Johan

Dans le contexte actuel des réformes et incertitudes au sein du monde enseignant notamment **à l'Institut Sainte Marie de La Louvière.**



« Il y a dans toute école des espaces visibles et d'autres plus discrets. Des temps officiels, et d'autres qui se glissent entre les lignes où l'on palpite, construit, ENSEMBLE.
C'est souvent là, dans ces interstices du quotidien, que naissent les gestes les plus justes, les plus simples, les rencontres, les mots qui touchent et qui rassemblent ainsi que ces moments de vies suspendus.

C'est dans cet espace-là que s'est construite notre pastorale.
Un travail lent, tissé de paroles, d'images, de symboles, de philosophie, de poésie.
Une manière de relier — par l'art, par la foi, par la sensibilité — ce que l'école ne dit pas toujours, mais que chacun ressent : le besoin de sens, de beauté, de lien.
Ce travail, nous l'avons choisi.
Il ne se compte pas en heures.
Il se vit dans l'élan, dans le souci des autres, dans la joie discrète d'un projet mené ensemble.
C'est une part de nous que nous offrons, volontairement, parce que nous croyons que l'école n'est pas qu'un lieu de savoir, mais aussi un lieu d'âme.

Or, depuis quelques semaines, nous sentons le sol bouger sous nos pas.
Les réformes à venir, les nouvelles exigences, la densité des tâches semblent grignoter cet espace d'intériorité et de création que nous nous efforçons de préserver.
Nous voyons poindre un temps d'école qui se remplit, mais qui, paradoxalement, laisse de moins en moins de place à l'ESSENCE CIEL !

Ce constat est empreint de regret…
Ce que nous faisons dans la pastorale n'entre pas toujours dans les cadres, et c'est justement pour cela que cela a du sens.
Parce que ce lieu hors du temps permet d'être pleinement là — enseignants, êtres humains, passeurs.
Nous redoutons que, sous la pression du temps compté, cet espace s'étiole.
Non par manque de volonté, mais faute de souffle, faute de silence où naît la pensée.
Nous voulions simplement vous confier cela :
Notre attachement à ce travail invisible, notre crainte de le voir s'effacer, ainsi que notre gratitude d'avoir pu, jusqu'ici, en être les artisans ».

Martine JOSPIN, professeure d'art plastique
et Sary OLIVA, professeure de religion à l'Institut Sainte Marie - La Louvière
deux chevilles ouvrières de l'équipe pastorale de l'Institut de La Louvière

Ce texte fut envoyé par le directeur de l'école Sainte Marie, Monsieur Montero

A l'Institut de la Vallée Bailly à Braine l'Alleud :

Perspectives des projets spatiaux à l'IVB

Luc Denis et ses élèves Daniel et Esteban, ainsi que son collègue Erik de Schrijver et une de ses élèves avec Peregrinus dans la valise.
Photo venant du site : www.lavenir.net/

L'IVB Space Team repose actuellement sur deux enseignants et une bonne vingtaine d'élèves passionnés qui consacrent leurs temps de midi, leurs heures de fourches et même parfois leurs journées de vacances à des activités liées à l'exploration spatiale. Les perspectives pédagogiques sont enthousiasmantes, tellement ce thème est riche, passionnant, vecteur de sens et de motivation.
D'abord destinée aux plus grands de 5e et 6e, l'équipe accueille désormais des élèves de la 2e. Après Peregrinus, notre expérience de 500g emmenée en orbite par Ariane-6 en juillet 2024, de nouvelles portes s'ouvrent pour permettre à nos élèves de continuer à se dépasser. Nous avons gagné en expertise et notre approche pédagogique s'ancre toujours dans le monde réel - même si nous avons parfois l'impression d'évoluer dans de la science-fiction.

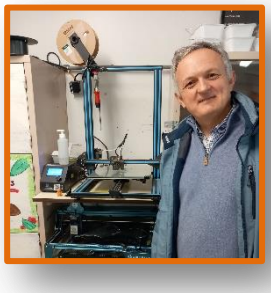
Trois projets sont en chantier :

-Strains 5,0, en partenariat avec le Sint-Pieterscollege de Jette : un ensemble d'expériences conçues pour un vol stratosphérique de longue durée (environs 12 heures).
Nous venons d'apprendre avec joie notre sélection par le CNES/HEMERA pour la campagne "de saison sèche" en septembre ou octobre 2027 au départ de Palmas, au Brésil. Des vols de préparation, plus courts, permettront de valider les expériences – un premier est prévu en avril 2026 depuis l'Observatoire de Bruxelles.
Notre originalité est une approche pédagogique innovante ; la co-construction de séquences de cours par des élèves et un professeur. Concrètement, plusieurs professeurs nous ont commandé des données, que nos élèves sont chargés de recueillir, traiter et livrer. Le professeur « commanditaire » utilisera ces données originales en classe, créant pour l'occasion un support de cours d'une page (traduit ensuite en néerlandais et anglais). Ce document sera diffusé sur le site de l'ESA. Les branches concernées actuellement sont les math, les sciences et la géographie – de la 1e secondaire à la rhéto (par sept enseignants).

Mars Rover Landing : nos élèves développent leurs compétences en robotique, dans le but de les partager avec une classe espagnole.
Il s'agit de construire et programmer un robot d'exploration ainsi que son système d'atterrissage. Pour commencer, nos élèves apprennent à relever le défi en Belgique. Ensuite, nous nous rendrons à Tenerife et chacun sera chargé de former et encadrer un groupe de quelques élèves espagnols – in English of course. Un drone larguera les robots à une centaine de mètres de hauteur dans le Parc Naturel du Teide, où sont testés les rovers martiens de la NASA.

TRAN-SAT : un ballon-sonde 100% IVB qui traverse l'océan en 2028...
Le défi : le ballon étanche, gonflé à l'hélium, se stabilise à 20 000m d'altitude et se laisse dériver pendant quelques dizaines de jours en communiquant quotidiennement ses relevés ! En partant du bon endroit à la bonne saison, il pourrait rejoindre les côtes sud-américaines – et pourquoi pas plus loin. La charge utile, de maximum 150g, devra contenir des capteurs, un système de communication par satellite et un panneau solaire. Nous n'en sommes qu'à l'étude de faisabilité mais cela motive déjà très fort quelques élèves (et leurs professeurs bien sûr). « Plus est en toi » : une devise qui s'applique aussi bien aux élèves qu'aux professeurs ... et à notre chère école !

Luc Denis – Pierre Tremouroux



Participation de l'Ecole St Joseph de Couvin à la plantation d'une micro-forêt

C'est Monsieur Léon Woué, fondateur des cercles naturalistes de Belgique, aujourd'hui locataire d'une résidence service du Home St Joseph et Monsieur Nicolas de Brandère qui, au cours d'une explication en classe, invitèrent les jeunes du degré supérieur de l'école St Joseph à planter une micro-forêt dans la pelouse du Home. Ils s'inspirent du concept japonais de Miyawaki.

Ce projet se veut intergénérationnel. Mais ce sont les enfants qui ont planté les 450 arbustes d'environ 15 espèces différentes. Plusieurs résidents les encourageaient dans leurs plantations.

La directrice Madame Marie-Line Marche, très intéressée par cette démarche, les félicitait et découvrait chez certains élèves de nouvelles vocations.

Tous s'exclamaient : quel changement ! C'est un îlot de biodiversité au coeur de la grande pelouse du parc. De plus, ces forêts Miyawaki ne nécessitent pas d'entretien ou très peu. Ce qui est intéressant.
Cependant, il faudra attendre 5 ans pour qu'on y trouve des oiseaux, des insectes, des micromammifères.
Entretemps, les élèves pourront surveiller les pousses de leurs arbustes en passant chaque fois qu'ils vont à pied à la piscine.

Bravo pour cette belle initiative qui invite les jeunes à prendre conscience
de l'impérieuse nécessité de conserver la nature tellement menacée aujourd'hui.

Merci Monsieur Woué d'avoir invité ces jeunes de l'école St Joseph
à vivre ce beau projet pédagogique.

Kots au Puits de Jacob chez les Filles de Marie de Pesche à St Gilles

Depuis 2002 des jeunes étudiantes de différents pays sont accueillies par Sœur Bernadette au Puits de Jacob. Depuis tant d'années, une centaine de jeunes ont appris au fil des jours, à se côtoyer, à se respecter à vivre ensemble.
Chaque année, pour que chaque fille puisse y adhérer, le projet communautaire est remis « à jour » et invite chaque adhérente à des rencontres mensuelles où se partagent la vie et les convictions.
Pour être fidèles à notre charisme « Être des éducatrices à la vie et à la foi », nous sommes invitées à nous faire proches de chacune, l'aider à croître afin qu'elle réalise dans sa vie ce pour quoi elle a été créée.

Pourquoi le nom « Puits de Jacob » ?

C'est en référence à l'Evangile de la Samaritaine où Jésus accueille cette femme hors du commun.
Jésus va au-delà de l'ordre établi… il rencontre une femme, une Samaritaine de surcroit.
Il ne l'enferme pas dans son passé mais la provoque à un « à venir »
Dans la Bible, les puits sont des endroits importants. Il faut savoir creuser très fond pour trouver cette source de vie qui rend l'existence humaine possible.
Mais quand il est creusé, toute une vie peut naitre et se développer.
Il est source de vie dans le désert. Symbole de vie que Dieu donne.

Ce que représente pour moi la vie au Puits de Jacob cinq témoignages

1

Je voudrais partager ce que représente pour moi la vie au Puits de Jacob, un lieu qui a marqué de manière indélébile mon chemin personnel, humain et spirituel.
Je suis arrivée dans cette maison il y a maintenant quatre ans, à seulement vingt ans. J'y suis entrée jeune, pleine d'interrogations, parfois blessée, souvent en quête de repères. Et au fil des années, le Puits de Jacob est devenu bien plus qu'un simple lieu de vie : il est devenu un espace de transformation, de guérison et de croissance.
Dans cette colocation de jeunes femmes, j'ai traversé certains des moments les plus difficiles de ma vie, des événements qui m'ont mise face à mes propres fragilités. Mais c'est aussi ici que j'ai vécu des instants parmi les plus beaux, où le quotidien était rempli de rires, de complicité, de soutien et d'une chaleur humaine rare. Cette maison a été le témoin de mes tempêtes comme de mes renaissances.
Ici, j'ai rencontré l'une de mes plus belles amitiés, une de celles qui marquent une vie et qui la transforment en profondeur. J'ai aussi eu la chance d'être accompagnée et guidée par sœur Bernadette, dont la bienveillance, la sagesse et l'exigence ont profondément contribué à mon évolution. Les responsabilités qu'elle m'a confiées m'ont appris à grandir, à prendre ma place, à devenir adulte et à me tenir debout.
Le Puits de Jacob a toujours été un centre de rencontres : des rencontres qui ouvrent, qui guérissent, qui questionnent, qui redirigent. C'est un lieu qui accueille, qui forme, qui prépare. Pour moi, ces quatre années ont été une véritable étape initiatique, une période de passage nécessaire pour apprendre à me connaître, à me comprendre et à me construire.
C'est un espace de formation intérieure, un terrain d'apprentissage du vivre-ensemble, de l'écoute, de la responsabilité et de l'ancrage. Une maison qui porte les histoires de toutes celles qui y vivent, et qui continue, silencieusement mais profondément, à transformer celles qui y passent. Aujourd'hui, en regardant en arrière, je mesure à quel point cette expérience a façonné la femme que je suis en train de devenir. La vie au Puits de Jacob a été un don, un chemin, une préparation.
Et pour tout cela, je suis profondément reconnaissante.

Lise

2

Vivre aux Puits de Jacob
Au-delà d'un logement, la communauté m'offre un lieu où grandir.
Pas que grandir en sécurité mais également en personnalité

Partager ce logement avec différentes filles me permet de m'adapter à elles.
D'apprendre d'elles et grandir avec elles.

Car au-delà d'un logement partagé, on s'inculque des valeurs qui restent toute la vie. J'ai appris à être patiente et compréhensive envers les autres.
La communauté est plus qu'un logement, c'est également un lieu d'apprentissage sur les autres.

3

"Vivre au Puits de Jacob c'est vivre dans la chaleur de la sororité. Ce que j'apprécie le plus sont les moments spontanés dans la cuisine, où une simple salutation se transforme en une longue conversation de plusieurs heures. Pendant mon séjour j'ai énormément grandi á travers ces moments de partage qui permettent autant de découvrir l'autre que de se découvrir soi-même. Je repartirais d'ici avec un bagage bien rempli de rires et de tendresse."

Bien à vous,
Faïda

4

Vivre au Puit de Jacob, c'est partager un quotidien simple où chacune de nous mène sa propre vie tout en sachant qu'elle n'est jamais vraiment seule. Une fois par mois, nous nous retrouvons toutes pour discuter et échanger, ce qui crée un lien doux, sincère et réconfortant. Au cœur de cette maison, sœur Bernadette joue un rôle essentiel. C'est elle qui accueille les nouvelles et veille à l'harmonie du lieu. J'adore la façon dont elle nous appelle « mes filles », dans ces moments-là, je me sens vraiment protégée. Le Puit de Jacob, c'est cette présence discrète qui apaise et rassure, un endroit où l'on peut être soi, en toute tranquillité, même avec nos différences.

Bien à vous,
Perla Naddaf.

5

Au plein cœur de Saint-Gilles, sur l'une des rues du rond-point de la Barrière, existe un ancien édifice reconnaissable par ses murs gris et sa longue porte à carreaux. De l'autre côté de la grande porte, s'entendent des voix. Des voix qui chuchotent, des voix qui parlent, qui chantent. Des voix qui se joignent à des bruits de pas, de casseroles, de clés, d'eau, de chat. À des fenêtres lumineuses, à des chambres chaudes, à des espaces vivants. À de délicieuses odeurs, à des rires, à des prières silencieuses.
Ce sont les voix de l'unité comme de la diversité, du partage, de la solidarité, et de l'amitié. Ce sont les voix d'une communauté, celle du Puits de Jacob. Et cette année, la mienne en fait partie et affirme : Voilà ce qu'est la vie au Puits de Jacob, une grande porte ouverte vers le ciel.

Emma Breazdau

Marie, fidèle et humble compagne quotidienne de nos vies

A l'approche de la fin de l'année liturgique, nous nous sommes retrouvés, ce samedi 08 novembre, à quelques dizaines de participants, à la Margelle pour la première journée de ressourcement de cette année sociale 2025-2026. Avec une thématique mariale : « MARIE, EN QUOI SA VIE INSPIRE-T-ELLE NOS VIES ? »

Comme nous l'a rappelé l'Abbé Patrice Moline, Marie est célébrée très régulièrement tout au long du calendrier liturgique, par des solennités, fêtes, mémoires, célébrations locales, ainsi que chaque samedi matin : une dévotion mariale particulièrement développée qui traverse l'histoire de l'Eglise, depuis les commencements, au fil des siècles, et bien présente sur tous les continents. Que de cathédrales, basiliques, abbatiales (cisterciennes et autres), sanctuaires … et humbles chapelles de nos villes et de nos campagnes lui sont consacrées !

Marie, Mère de Dieu, la « Théotokos », doit toujours nous conduire à son Fils, l'unique Rédempteur, l'unique Sauveur – comme rappelé par le Dicastère pour la doctrine de la foi, en ce début novembre. La « mariolâtrie » guette souvent les chrétiens. Marie, femme juive qui a répondu OUI à la volonté de Dieu, au tout début de la deuxième Alliance, n'est pas une déesse comme il y en eut de nombreuses dans les religions grecque et romaine ! Mais une simple jeune fille avec un chemin de vie bien particulier, historiquement, humainement et théologiquement exceptionnel !
CHOISIE ENTRE TOUTES LES FEMMES !

Très présente dans les récits évangéliques de l'enfance (de Jésus), Marie, humble servante, se fait par la suite, plus discrète, après l'épisode des noces de Cana, en début de la mission de Jésus, lui laissant alors toute la place, à lui et à sa Bonne Nouvelle. Mais Marie est toujours restée unie par le cœur à son Emmanuel, Dieu-avec-nous. Comme l'abbé Moline nous l'a exposé : Marie, souvent discrète, mais presque toujours présente, d'une manière ou d'une autre, au fil des récits évangéliques, mystères (joyeux, douloureux, glorieux et lumineux) médités dans la prière du rosaire.

Au cours des rencontres en carrefour, nous avons pu nous enrichir également les uns les autres de la place que Marie tient dans nos vies respectives, dans le quotidien des jours, avec leurs joies et leurs difficultés. Marie, Notre-Dame de Fidélité, Notre-Dame du Perpétuel Secours les accompagnent.

Dieu a eu besoin de l'humanité, de la « petite » et humble Marie, pour la réalisation de son projet divin : l'incarnation de son Fils unique. Dieu a eu besoin de la chair et du cœur de Marie, de son « FIAT ». Dans l'extrait de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens, lu en ce dimanche 9 novembre (dimanche de la Dédicace de la Basilique du Latran), nous pouvons entendre : « Ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » Marie, Mère du Messie fût le premier sanctuaire, sanctuaire par excellence, sanctuaire de cœur et de chair, de l'Enfant Jésus, elle sur qui se posa l'Esprit de Dieu. Mais chacun de nous, à la suite de Marie, est aussi sanctuaire de Dieu, comme nous le rappelle saint Paul apôtre. Quelle responsabilité pour chaque humanité ! Et quelle confiance en l'homme (et la femme) pour la divinité de Dieu !

Marie, Mère du Christ et Mère des hommes, sois notre compagne de route au fil des événements et des mystères égrenés de notre vie personnelle, relationnelle et spirituelle, Marie, Notre-Dame de l'Avent(-ture), guide les pas de chacun de nous vers Jésus, Lumière de nos vies, Lumière et Joie de Noël.

Laurent, Associé & reporter.

NOTRE EVEQUE PREND SA RETRAITE

Le dimanche 23 novembre 2025, Monseigneur Warin a présidé, pour la dernière fois, une célébration à la cathédrale Saint-Aubain à Namur.
Et le samedi 29 novembre, il a présidé au sanctuaire de Beauraing, la messe solennelle en l'honneur de l'anniversaire de la première apparition de Notre-Dame de Beauraing. Ce fut l'occasion de dire « MERCI » à celui qui fut évêque de Namur pendant 21 ans.

Nous retiendrons de lui qu'il avait le souci de la communication.
Il aimait, dans ses homélies, éveiller notre attention pas ses « mots d'ordre ». J'en retiendrai quelques-uns quand il parle « de faire route en Eglise ». : « Comment l'Eglise pourrait-elle être évangélisatrice si elle ne commence pas à s'évangéliser elle-même » ? Mgr dit encore que, aujourd'hui la foi ne va pas de soi :
« Il faut que l'amour de Dieu devienne une passion qui soulève tout l'être. Le monde a, du reste, davantage besoin de témoins que de docteurs de la foi »
Il dit aussi d'oser en toute liberté la différence : « ***Dans une société qui part en croisade non seulement contre les signes religieux mais encore contre l'idée même de Dieu, oser dire : gens de la modernité, vous vous trompez sur Dieu. Il ne fait pas seulement partie du passé de notre culture, il demeure un horizon et un chemin. ».*** Merci Monseigneur pour votre pédagogie.

Nous retiendrons aussi son écoute fraternelle, sa simplicité, son souci de la synodalité, sa convivialité.
Merci Monseigneur pour les projets missionnaires que vous avez suscités dans notre diocèse.
Nous rendons grâce au Seigneur pour ces années passées avec nous.
Que votre retraite soit paisible et riche en découvertes. Que Marie au Cœur d'or vous accompagne.

UN AUTRE EVEQUE LUI SUCCEDE

Père Fabien Lejeusnes fait partie de la Congrégation des Augustins de l'Assomption mieux connus comme Assomptionnistes. Il a été choisi par le Pape Léon XIV le 6 octobre 2025 pour devenir l'évêque de Namur.
Sa jeunesse et son expérience missionnaire apportent un souffle nouveau à notre Eglise diocésaine qu'il apprendra à connaitre.
Il avait choisi la vie communautaire et sa devise est : ***« Que ton règne arrive »***

Il doit quitter une responsabilité de Provincial d'une région des Assomptionnistes qui compte 19 pays mais la chance est qu'il arrive avec un charisme qui est celui d'une congrégation religieuse internationale, un charisme augustinien, une vision d'Eglise large qui est propre aux Assomptionnistes .
Nous rendons grâce au Seigneur.
Merci à vous Monseigneur d'avoir accepté de quitter vos frères de communauté pour vous mettre au service de communautés et de fidèles très heureux d'accueillir leur nouveau pasteur.
Merci d'avoir accepté d'accompagner un peuple de Dieu dans un territoire précis, d'accompagner prêtres, diacres, laïcs en mission et de rencontrer toutes les personnes du diocèse.
Merci pour votre humilité quand vous dites ***« Apprenez-moi mon métier et soyez patients avec moi ».***
Vous pouvez compter sur nous.

Et au Cameroun que se passe-t-il ?

En cette fin d'année civile, nous voulons, chers amis, vous remercier pour l'attention que vous portez au Noviciat des Filles de Marie de Pesche au Cameroun. Votre attention se concrétise par votre prière et pour beaucoup d'entre vous, par un don régulier.
Oui, soyez remerciés du fond du cœur parce que nous croyons que les petits ruisseaux forment les rivières.
Par ce don, vous aidez à former de futures éducatrices selon le charisme de la Congrégation :
« Être des Educatrices à la Vie et à la Foi » à la suite de Jésus.
Cette année académique, Sœur Yolande accueille huit postulantes qui fréquentent l'inter-postulat de Yaoundé et huit novices qui suivent des cours à l'Institut Supérieur des Sciences Religieuse (l'ISSR) de Yaoundé. Nous souhaitons que leur formation les aide à s'ouvrir au monde et à servir comme des éducatrices dynamisées par la spiritualité des Filles de Marie de Pesche.
Confions-les à la Vierge Marie, Mère de l'Espérance.

Sœur Laure Gilbert.

Appel aux dons pour les Sœurs Filles de Marie de Pesche au Cameroun

N° compte : BE81 0019 7082 9024 Filles de Marie de Pesche

Présentation de la Margelle.

Nous comptons sur vous pour faire connaître la Margelle.

Déjà Merci !

A VOS AGENDAS

Le 10 janvier 2026

Rencontre des Associés à Pesche.

Le 07 mars 2026

Journée de ressourcement sur Marie pour tous avec l'Abbé Moline et **Engagement des Associés.**

Le 09 mai 2026

Fête de la Congrégation.

SOMMAIRE

Filles de Marie de Pesche

L'Espérance, ancre de notre vie ! ..... p. 1

La journée des Jeunes Professeurs à Pesche : le 7 novembre 2025 ..... p. 2-3

Et dans les écoles que se passe-t-il ? A La Louvière ..... p. 4

A l'Institut de la Vallée Bailly à Braine-l'Alleud ..... p. 5-6

Participation de l'Ecole St Joseph de Couvin à la plantation d'une micro-forêt ..... p. 6

Vivre au puits de Jacob ..... p. 7

Ce que représente pour moi la vie au Puits de Jacob ..... p. 7

Cinq témoignages ..... p. 7-8

Marie, fidèle et humble compagne quotidienne de nos vies..... p.9

Dans le Diocèse de Namur : Notre Evêque prend sa retraite p.10

Un autre Evêque lui succède p.10

Et au Cameroun que se passe-t-il - Présentation de la Margelle..... p.11

A vos agendas - Sommaire..... p.12